



EN BREF :

- Climat : température plus douce et averses dispersées.
- Mildiou : stable ou en augmentation, mesures préventives et d'urgence.
- Brûlure hâtive : quelques cas sévères : procédures à suivre.
- Verticilliose : plusieurs cas mineurs, quelques cas importants.
- Pourriture bactérienne des tiges : causes et conséquences.
- Doryphore : période intermédiaire entre les deux cycles – traitements locaux.
- Altises et cicadelles : en augmentation légère – traitements locaux seulement.
- Pucerons : semences – il faut intervenir.
- Noctuelles : fin du cycle – traitements localisés seulement.
- Azote : attention aux excès – des conséquences sur la qualité.
- Traitements antigermicidiques : MH 60 pour bientôt.
- Récolte : situation.
- Gale commune : sa présence inquiète toujours : quelques cas sévères.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La semaine dernière a été marquée par du temps variable. Elle a débuté avec des températures assez chaudes pour se poursuivre et se terminer avec des températures fraîches et des averses dispersées. Les nuits ont été généralement fraîches (7 à 10 °C) alors que durant le jour, les températures ont été modérées (18 à 24 °C). Les précipitations ont varié de faibles à modérés selon les régions.

Ces conditions ont permis aux sols loameux humides de s'assécher et ont ainsi diminué l'apparition de problèmes de pourriture. Tout au plus, seulement des baissières de champs restent affectées par les pluies des semaines précédentes. On y retrouve des lenticelles gonflées provoquant des risques de pourriture. On rapporte cependant des cas en Montérégie-Ouest et en Estrie où des champs ont été très affectés par des accumulations d'eau. Quant aux sols sableux, on peut dire que les précipitations reçues depuis la fin juillet leur ont été favorables. Dans Lanaudière, les producteurs ont cessé d'irriguer et les plants ont généralement une bonne vitalité (moins de flétrissement). Dans certains secteurs, on signale cependant que les sols sableux manquent d'humidité ce qui limite le grossissement des tubercules.

De manière générale, les champs ont une belle apparence mais on assiste à un ralentissement général de la croissance. Selon les variétés, les champs sont en floraison ou se dirigent rapidement vers la maturité et même la sénescence pour les cultivars hâtifs.

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, la température connue depuis le début de juillet a permis de rattraper les retards concernant surtout la variété Goldrush.

MALADIES

Mildiou

Le mildiou continue d'être présent dans certains secteurs du Québec. La grande région de la Capitale-Nationale est toujours celle qui est la plus touchée avec des zones de champs défanées soit naturellement, soit par un traitement herbicide. Plusieurs producteurs sont concernés par cette situation. Vient ensuite la région de la Montérégie-Ouest où 6 à 7 producteurs connus sont concernés. Dans cette région, les dommages sont pour l'instant modérés mais se retrouvent toutefois dans plusieurs champs. On a aussi rapporté quelques champs affectés par le mildiou en Outaouais et dans le Bas-Saint-Laurent. Cependant, ces cas semblent mineurs et sous contrôle pour l'instant. Dans toutes les autres régions (Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue, Estrie, Mauricie, Nicolet, Saint-Amable, Laval-Lanaudière) aucun cas de mildiou n'a été signalé jusqu'à maintenant.

À certains endroits, on signale un ralentissement de l'agressivité de la maladie. Les nouvelles pousses foliaires sont moins atteintes. La présence de symptômes sur les tiges entraîne le dessèchement de la partie affectée et du haut de la tige. Par contre, plusieurs nouveaux champs ont été identifiés comme porteurs de la maladie et des défanages locaux ont eu lieu dans les pires foyers. Dans bien des cas, on juge que les rendements ne sont pas assez élevés pour penser à défaner des champs sur toutes leurs superficies. Présentement, aucun tubercule ne semble touché par le mildiou. Les producteurs concernés traitent à des intervalles plus rapprochés (5-6 jours) en utilisant des fongicides pénétrants avec action antisporeuse qui sont plus efficaces dans ces circonstances.

Heureusement, il y eût moins de pluie que ce qui était prévu dans les régions touchées par le mildiou. Mais attention ! Il ne faut surtout pas cesser d'être vigilant, car les conditions demeurent propices pour le développement de la maladie, et ce, pour toutes les régions. Même si les nuits sont assez fraîches, les températures sont généralement favorables et surtout le feuillage demeure longtemps humide. Dépistez scrupuleusement tous vos champs afin de la détecter dès le début. Les producteurs assurés par La Financière agricole du Québec doivent rapporter tous dommages le plus tôt possible.

Dans les régions non affectées par le mildiou, on doit aussi être prudent. On peut continuer de traiter avec des fongicides de contact (Polyram, Bravo, Dithane etc.) mais on ne doit surtout pas dépasser l'intervalle de 7 jours. Si l'humidité est persistante, il serait approprié d'intégrer un fongicide pénétrant (Curzate ou Acrobat) si cela n'a pas encore été fait.

Dans les régions affectées par le mildiou, on doit appliquer des **mesures d'urgence** afin de limiter les dommages. En premier lieu, on doit défaner les foyers très atteints. Puis, on recommande de rapprocher les intervalles de traitements fongicides aux 5 jours. De plus, on recommande fortement d'intégrer des traitements fongicides de type **urgent** en appliquant des produits à double action pénétrante et antisporeuse afin de mieux prévenir d'autres infections possibles.

Brûlure hâtive et moisissure grise

On signale des augmentations du nombre de taches dans plusieurs secteurs. Ces augmentations sont considérables dans plusieurs champs de variétés hâtives en sénescence mais aussi dans des champs de Goldrush, de Krantz et de FL1207 en situation de stress. Pour certains champs plus affectés, des producteurs ont reçu des avis de traitement au Lance ou au Quadris afin de mieux contrôler la situation. De plus, il peut être pertinent d'ajouter une fertilisation foliaire azotée afin d'aider les plants à mieux lutter contre cette situation.



Verticilliose

On rapporte la présence de verticilliose à divers endroits. Souvent ce sont des plants isolés qui sont observés mais, dans quelques cas, ce sont des foyers comptant plusieurs plants. Identifiez bien l'incidence de cette maladie sur votre ferme afin de planifier une stratégie d'intervention à adopter telle la rotation avec le millet perlé, le choix de cultivars plus résistants ou tout autre moyen à votre disposition.

Pourriture bactérienne des tiges

On rapporte cette maladie à des niveaux variants de faible ou modéré dans certains champs dans plusieurs secteurs. Des tiges noires gluantes sont alors bien visibles. Ces tiges finissent par s'assécher et deviennent cassantes lorsque le temps est sec. Les champs les plus affectés ont souvent un feuillage luxuriant ce qui peut s'expliquer par un apport trop grand d'eau **et/ou** une trop grande fertilisation azotée. On ne peut traiter cette maladie avec un fongicide puisqu'elle est provoquée par une bactérie sur laquelle les fongicides n'ont aucun effet. La présence de cette maladie à un niveau trop élevé risque de causer des problèmes de pourriture aux tubercules. Il faut donc être très prudent lors de la récolte.

Sclérotiniose

Cette maladie est stable ou en légère progression. Les cas rapportés sont cependant peu nombreux comparativement à d'autres années.

INSECTES

Méthodes de traitements

On observe généralement des populations plus faibles de doryphore ou d'altises dans les champs ayant été traités dans le sillon ou sur la semence avec l'imidaclopride (ADMIRE et GENESIS). L'efficacité des traitements à la plantation (sillon ou semence) semble directement reliée à la dose appliquée. La dose dans le sillon de 1.3L/ha exerce généralement encore un bon contrôle à l'heure actuelle. Les traitements dans le sillon à des doses plus faibles et les traitements de semence ne sont plus efficaces depuis la mi-juillet environ. Plusieurs champs traités à la plantation (semence ou sillon) ont dû être traités avec un traitement foliaire.

Doryphore

Que ce soit dans les champs traités ou non à la plantation on assiste actuellement un peu partout à l'enfouissement des grosses larves dans le sol et au début de l'émergence des adultes de la seconde génération. Dans certains champs, on rapporte par endroit des défoliations importantes mais localisées dans des zones de champs où les populations étaient élevées. Dans la région comprise entre Québec et Montréal, des traitements insecticides ont été faits dans environ 5 à 10 % des champs. On constate toujours une très bonne efficacité du Success. Les observateurs nous rapportent que le GUTHION et le MATADOR ont montré une efficacité moyenne. Au Bas-Saint-Laurent et au Saguenay-Lac-Saint-Jean, des populations larvaires ont dû être traitées dans plusieurs champs. Dans les champs dont les semences ont été traitées à l'imidaclopride à la plantation, on constate leurs présences en grand nombre dans les bouts de champs. Près de Montréal, on assiste à une augmentation graduelle de la présence des adultes d'été et la ponte a commencé.



Altises

Près de Québec, les populations et les dommages dus aux altises sont généralement faibles, mais on constate une hausse de leurs activités à plusieurs endroits. Des interventions ont été nécessaires dans environ 10 % des champs. Près de Montréal, le second cycle des altises a débuté. On peut voir la présence des grosses altises qui causent des dommages plus importants. En général, le feuillage abondant camoufle les dommages et il n'est pas nécessaire de traiter pour l'instant. Toutefois, on a rapporté quelques cas où un traitement insecticide devenait obligatoire. Le retour de températures chaudes influencera les besoins de traitements.

Pucerons

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean et au Bas-Saint-Laurent, on rapporte la présence de puceron de la pomme de terre et du puceron vert du pêcher. Ce dernier est responsable de la transmission du virus de l'enroulement. Les traitements insecticides pour les producteurs de semence sont donc justifiés pour ceux qui ne l'ont pas fait encore. Ailleurs, on rapporte des populations trop faibles pour justifier un traitement pour le moment. La présence de températures plus fraîches devrait réduire leurs activités.

Cicadelles

Les populations de cicadelles sont présentes et, dans certains cas, on doit intervenir. On peut actuellement voir des larves en plus des adultes. Attention de ne pas les confondre avec d'autres petits insectes non nuisibles. Continuez de les dépister attentivement. Si les nuits fraîches continuent, il est probable que leurs activités soient réduites et que les traitements anticipés ne soient plus nécessaires. Par contre, le retour d'un temps chaud et sec leur serait favorable. Plusieurs insecticides sont efficaces contre cet insecte. Par exemple, le Ripcord fonctionne bien et peut être intégré avec un fongicide. Dans les situations critiques, on recommande le Monitor pour un effet prolongé.

Noctuelles

On rencontre les larves de noctuelles et leurs dommages (gros trous ronds dans les feuilles) dans beaucoup de champs de diverses régions du Québec. Dans la majorité des cas, les dommages sont insuffisants pour nécessiter un traitement. On en est à la fin de leurs stades larvaires et les grosses larves ont commencé à tomber au sol pour éventuellement se transformer en papillon plus tard en saison.

Punaise terne

Les adultes ailés et maintenant les jeunes larves sont plus actifs. On peut observer des dommages mineurs (flétrissement des folioles) dus à leurs piqûres. Il n'y a généralement pas lieu de traiter pour cet insecte.

Pyrale du maïs

On rapporte peu la présence de cet insecte pour l'instant.

AZOTE

En août, c'est le temps d'observer les problèmes associés aux désordres minéraux. Les plants matures deviennent plus sensibles au stress et peuvent montrer plus facilement des carences ou des excès au niveau de la fertilisation azotée. Il est important d'observer ce qui se passe cette année afin de mieux planifier votre programme de fertilisation pour l'an prochain. Les excès en azote sont assez souvent rencontrés. Un plant trop vert lorsque arrive le temps du défanage peut amener plusieurs



problèmes associés à une mauvaise maturité des tubercules : pelure qui adhère mal aux tubercules, tubercules plus fragiles aux blessures mécaniques, taches noires sous la peau à la suite de blessures ou lors de la cuisson, niveau des sucres trop élevé, pourritures en entrepôt.

TRAITEMENTS ANTIGERMINATIFS

Les traitements antigerminatifs débuteront la semaine prochaine dans certains champs. Le feuillage ne doit pas être en sénescence lors de l'application. Attention de ne pas appliquer ce produit lorsque les sols sont imbibés d'eau. Il peut s'en suivre des conséquences désastreuses sur la qualité des tubercules (peau d'alligator et crevasses).

RÉCOLTE ET QUALITÉ DES TUBERCULES

Récolte hâtive

Les récoltes de cultivars hâtifs se sont poursuivies la semaine dernière. La région du Bas-Saint-Laurent a débuté ses premières récoltes. Les rendements varient de bons à très bons selon les champs. Cependant, la demande bien qu'un peu meilleure reste faible et les prix offerts sont bas.

Récolte tardive

De façon générale, le nombre de tubercules par plant est assez élevé, ce qui laisse présager de bons rendements pour les récoltes automnales, mais il est encore trop tôt pour connaître le calibre final des tubercules.

Gale commune

On rapporte souvent la présence de gale commune dans plusieurs champs de cultivars hâtifs et tardifs. On note plus de cas superficiels que de cas importants pour le moment. Plusieurs cultivars sont concernés. Un cas sévère a été détecté dans la variété Shepody. Les variétés Goldrush et Hilite semblent résistantes.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

GILLES HAMEL, biologiste-agronome

Avertisseur

610, rue Hôtel de Ville

Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9

Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436

Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Sara Dufour, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 9 août 2004

